

## **Le Parc national de la Guadeloupe clôture le Projet LIFE de réintroduction du lamantin.**

Le projet LIFE Sirenia « réintroduction du lamantin en Guadeloupe », a été suspendu le 15/10/2018 par son principal financeur, l'Union Européenne, suite à une demande de report des échéances faite par le ministère de la transition écologique et solidaire en avril 2018.

Cette suspension devait permettre aux équipes du Parc national de la Guadeloupe, à l'origine et pilote du programme, de réunir les éléments demandés par le Ministère de tutelle afin qu'il négocie au mieux le don d'animaux en provenance du Mexique.

Au cours de la période de transition du programme, le Parc s'est mobilisé pour argumenter les choix aspects techniques et financiers, mettre en place une nouvelle gouvernance (un comité d'orientation régional « lamantin » a été constitué). Les études de faisabilité et d'analyse des risques ont pu être actualisées pour préciser les nouvelles orientations.

Un avenant technique et financier devait être présenté à l'Union européenne le 1<sup>er</sup> mars dernier formalisant ainsi les nouvelles bases du programme. Cette ultime démarche nécessitait au préalable un engagement d'un pays tiers pour le don des animaux et un appui officiel des instances nationales et régionales. Ces pièces essentielles du dossier n'ont pu être fournies dans les délais impartis. Le 4 avril l'UE nous a donc fait savoir qu'elle lancera la procédure de clôture du programme Life Sirenia

En juin 2019, lors du dernier COR, le Ministère de la Transition Écologique et Solidaire a réaffirmé son soutien au projet, sous réserve que celui-ci soit soutenu par les institutions locales et le Conseil d'administration du Parc national.

Aujourd'hui, le Parc national n'ayant pu obtenir le soutien officiel des instances régionales ni les engagements avec le gouvernement mexicain, l'avenir du projet porté par l'établissement se trouve compromis ; le projet LIFE SIRENIA, outil financier principal du programme de réintroduction du lamantin sera donc clôturé conformément aux exigences de l'Union européenne.

Malgré le coup d'arrêt, il faut souligner les bienfaits de cette expérimentation, pionnière pour la Caraïbe :

Le projet mené par l'établissement depuis 10 ans, aura permis de mieux faire connaître le lamantin des Antilles et de lancer plusieurs études dans toute la Caraïbe sur ses populations, en associant usagers et conservateurs dans les différents pays concernés par cette espèce menacée. Il aura également contribué à une meilleure connaissance de l'état de conservation du Grand-cul-de-sac marin, de réaliser des enquêtes de perception auprès des usagers et d'évaluer les capacités d'accueil du milieu pour une potentielle population de lamantins.

Le projet aura été également l'occasion de créer des emplois et former de jeunes guadeloupéens aux techniques de soins vétérinaires, de renforcer la concertation d'experts scientifiques spécialisés autour du bassin caribéen et de développer de nombreux outils et de projets pédagogiques sur cet animal emblématique du patrimoine naturel et culturel de la Guadeloupe.